

BGE 40 II 427

Bundesgericht (BGE), 1912-10-04, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_40_II_427

FR: ATF 40 II 427

IT: DTF 40 II 427

Volltext

426 Haftpflichtrecht. N° 74. Velo, sondern auf den am 4. Oktober 1912 im Geschäfte des Beklagten erlittenen Unfall zurückzuführen sei. An diese Feststellung tatsächlicher Natur, die keinerlei Aktenwidrigkeiten enthält und auch nicht auf einer Ver- letzung bundesgesetzlicher Beweisvorschriften beruht, ist das Bundesgericht nach Art. 81 OG gebunden. Es ist daher nur zu untersuchen, ob der Unfall vom 1. Oktober 1912 als ein Betriebsunfall im Sinne des Fabrikhaftpflichtgesetzes aufzufassen sei. Unter einem Betriebsunfall ist die plötzliche körperschädigende Ein- wirkung eines durch den Betrieb bedingten äussern Ge- schehnisses auf den Körper des Arbeiters zu verstehen (vgl. z. B. AS 32 11 S. 613. 33 II S. 397). Dass die äussere Einwirkung mechanischer oder gewaltsamer Na.; tur sei. ist nicht erforderlich; sie kann z. B. auch im blossen Ausgleiten oder Fallen des Arbeiters bestehen. Im vorliegenden Falle ist daher auch das Aufstehen aus der kllieenden Stellung 3Is ein äusseres Geschehnis auf- zufassen. Wenn der Beklagte demgegenüber geltend macht, es habe sich dabei nur um eine normale Körper- bewegung gehandelt, so kann dieser Annahme, nach der verbindlichen Feststellung der Vorinst~nz, dass die Ver- letzung des Klägers auf das Aufstehen zurückzuführen sei, nicht zugestimmt werden. Wenn auch die Bewegung des Aufstehens im allgemeinen etwas durchaus normales ist, so muss sie doch in concreto, d. h. bei der besondern Stellung. in der sich der Kläger befunden hat und der momentanen Lage der sein Knie bildenden Knochen- und Knorpelteile u. s. w. als eine anormale bezeichnet werden. Für diese Auffassung sprechen den'l auch die Aussa~en mehrerer Zeugen, so insbesondere diejenigen des beIm Unfall gegenwärtig gewesenen Mächler. Danach stand der Kläger « rasch » auf und hielt sich dann das K~ie. Gerade dieses rasche Aufstehen in Verbindung mIt der besondern Stellung, in der sich der Kläger be- funden haben muss, drückt seiner Bewegung den Stem- pel des Ungewöhnlichen auf. ohne dass deswegen ein Prozessrecht. N° 75. 427 Selbst- oder Mitverschulden anzunehmen wäre, das die Haftung des Beklagten ausschliessen oder mindern würde. Jedenfalls hat das Aufstehen des Klägers. das plötzlich und im Betriebe erfolgte. ausserhalb der gewöhnlichen Voraussicht liegende Folgen gehabt. Das genügt aber zur Annahme eines Unfalles, für den der Beklagte ge- stützt auf das Fabrikhaftpflichtgesetz zu haften hat. Die Klage ist daher prinzipiell gutzuheissen. 2. -- (Berechnung der Entschädigung.) Demnach hat das Bundesgericht erkannt: Haupt- und Anschlussberufung werden abgewiesen und das Urteil des Kantollsgerichtes von Schwyz vom 15. Mai 1914 bestätigt. VI. PHOZESSHECHT PHOCEDURE 75. Arret da'la. Ire Section civile du 22 ma.i 1914 dans la cause Rodrigo contre Pinget. Loi Proc. Civ. Fed., art. 192, - Revision. - La demande en revision d'un arret rendu sur recours en reforme doit tolljours eirc adressee au Tribunal federal, meme si celui-ci a simplement confirme la decision eantonale.- l:art. 192 eh. 2 loi proe. civ. fed. ne vise que des moyens de preuve concluants, mais non des faits nouveaux, qui n'au- raient pu etre allegues auparavant. A. - Le 22 janvier 1914. la Ire Section civile du Tribunal federal a confirme un arret rendu par la Cour de justice civile de Geneve, en la cause Jules Rodrigo

negociant en vins a Certe, contre Jules Pinget nego- dant en vins a Geneve, ecartant une reclamation de 428 Prozessrecht. No 75. 2450 fr. 30, formee par le demandeur contre le defen- deur pour le prix d'un wagon de vin, et condamnant le demandeur a payer a Pinget une somme de 1941 fr. 75 a titre de dommages-interets, sous offre de restituer le vin livre. Par demande du 9 avril 1914, Rodrigo a conclu a la revision de cet arret aux termes des art. 95 et suiv. OJF el 192 eh. 2 de la loi de procedure civile federale, en repleuant sur le fond du litige les conclusions de son recours en reforme du 16 decembre 1913. B. - Rodrigo expose avoir verse a Pinget les sommes dues en vertu de l' arret precite, et avoir invite celui-ci a lui restituer le vin livre aux termes du dit arret; Pinget lui a declare alo1's avoir utilise le vin refuse et lui en a offert paiement au prix de facture. Cet aveu implique, au dire du demandeur, la preuve du bien fonde de sa reclamatioll, car il a toujours soutenu pendant l'instruction du proces que Pinget avait defini- livement accepte la marchandise dont il avait pris livrai- son et qu'il avait logee dans ses caves. Or, la solution du litige aurait He tout autre si le Tribunal avait su que le destinataire de la marchandise. en avait dispose. Le demandeur peut, en consequence, invoquer l'art. 192 proc. civ. fed., puisqu'il a decouvert des illoyens de preuve concluants dont la productiOll lui avait de impossible pendant la procMure. C. - Le defendeur en revision a COLleIU an mal fonde de la requ0te. Il rappelle que le Tribunal de Ire illstancc l'avait condamne a prendre livraison de la marchandise et il ('xplique que, la valeur de celle-ci diminuant de jour en jour, il avait cru agil' dans l'interet des deux parties t'H l'utilisant au mieux ({ au moyen de coupages savants }). Il reCOllllalt avoir commis une faute au point de vue de la procedure en ne demandant pas la vente aux encheres du vin en litige ; mais tout ce qu'on pour- rait exiger de lui! serail le paiement du vin au prix de facture, ce qu'il a offerl spontanement a Rodrigo avant Prozessrecht. N° 75. 429 meme que celui-ci eut forme sa demande en revision; au surplus, les requisits exigés par l'art. 192, eh. 2, proc. civ. fed., n'existent pas en la cause. - Rodrigo a introduit simultanement devant la Cour de justice civile de Geneve une demande en revision qui se trouve en conflit avec celle adressee au Tribunal federal. Statuant sur ces faits et considerant en droit: 1. - Une demande en revision d'un arret du Tribunal federal ne peut etre formee que devant cette autorite et non devant la derniere instance cantonale qui a statue en la cause. Ainsi que le Tribunal federal a juge a plusieurs reprises (voir RO 30 II p. 182, 25 II p. 691), lorsqu'il statue sur un recours en reforme il prononce a nouveau sur l'ensemble du litige et son arret remplace et fait disparaitre les jugements des instances canto- nales, cont'l'e lesquels le recours est forme. Ces jugements n'existant plus ne peuvent etre attaques par la voie d'une revision d'apres la loi cantonale. 2. - Le motif de revision prevu a l'art. 192 ch. 2 de la loi de procCdure civile federrue est restreint a la decou- verte de nouveaux moyens de preuve concluants et ne s' elend pas a la decouverte de faits nouveaux. Or, la circonstance que Pinget a dispose de la marchandise ne constitue pas un moyen de preuve. Cette circonference est sans portee sur la solution de la question de savoir si, au moment de la livraison ou de l' expertise judiciaire, le vin critique possedait certaines qualites, ou etait conforme aux livraisons anterieures; elle n'a pas davan- tage d'importance pour trancher la question de savoir si, en magasinant le Vill dans sa cave, le defendeur avait accepte definitivement la marchandise. Il y a bien plut0t la un evenement, un fait nouveau qui, s'il avait He connu, aurait exerce sans doute une influence sur la decision du litige, mais ce fait en lui-meme ne constitue pas un moyen de preuve. 430 Prozessrecht. N° 75. 3. - Si la tendance de la doctrine et des legislations modernes est aujourd'hui de ne pas restreindre le pour- voi en revision aux eas Oll le requerant a trouve des moyens de preuve qu'il n'avait pu presenter en cours de procedure, mais de l'etendre a la decouverte de faits nouveaux (voir

JAEGER, Revision des Bundesgesetzes über die Organisation der Bundesrechtspflege, Motive, p. 9ü et suiv.), il n'est pas moins certain que la loi de procedure civile federale de 1850, comme du reste les legislations allemande et fran~aise, ne prevoient la possibilite de la revision que dans la premiere de ees alternatives; on ne saurait done, par analogie, admeUre l'applieation d'un moyen exeptionnel a un eas non prevu expressement par la loi et que celle-ci n'avait certainement pas voulu introduire; la demande ode revision doit, en consequence, etre rejeeie. Par ces motifs, Le Tribunal federal prononce: La demande de revision est rejeteie. VII. SCHULDBETREffIUNGS- UND KONKURSRECHT
POURSUITES ET I<äILLITES Siehe III. Teil N° 50-54. - Voir Ille partie nns 50-54.

-----1-- I. PERSONEN RECHT DROIT DES PERSONNES 76. Urteil der II.

Zivilabteilung vom 24. September 1914 i. S. Regierungsrat des Kantons Schaffhausen gegen Carpine. Art. 29' und 43 ZGB. Klage auf Anerkennung des Rechts auf Führung der Adelspartikel « von &. Abweisung der Klage, weil sich ergibt, dass dem Kläger das beanspruchte Recht als solches nicht streitig gemacht, sondern nur die Ein- tr ag u n g der Partikel in das Zi vils ta n dsregi st er ver- weigert wird, in letzterer Beziehung aber nicht das Bundes- gericht, sondern der Bundesrat kompetent ist. (Ueber den Tatbestand vergl. BGE 35 I N° 68.) A. - Durch Urteil vom 10. Juli 1914 hat das Ober- gericht des Kantons Schaffhausen auf die von Carpine als Kläger gegen den Regierungsrat des Kantons Schaffhausen als Beklagten gestellte Rechtsfrage: Kommt nicht dem Kläger der Name « Graf Antou von Carpine I), even- tuell « Anton von. Carpine)} zu ? folgendes, vom Beklag- ten angefochtene, vom Kläger dagegen anerkannte Urteil des Bezirksgerichts Reyat vom 7. März 1914 bestätigt: Der Kläger ist berechtigt, den Namen ({ Anton von Carpine)} zu führen und es ist dieser Name im Zivilstandsregister einzutragen, dagegen wird er mit seinem Begehren um Zuerkennung des Namens: ({ Graf von Carpine» abgewiesen. B. - Gegen das obergerichtliche Urteil hat der Regie- rungsrat des Kantons Schaffhausen rechtzeitig die Be- rufung an das Bundesgericht ergriffen, mit dem Antrag auf Abweisung der Klage. C. - Der Kläger hat Abweisung der Berufung und Bestätigung des angefochtenen Urteils beantragt. AS 40 11 - 1915 30

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.